

Le ciel se gâte pour la jeunesse. Elle qui n'a connu que la quiétude d'une société de consommation froide, déshumanisée, mais rassurante, hérite d'un legs pesant, entre déclin et révolution technique. Oui, les enfants de la déconstruction sont aussi ceux du progrès, d'un monde qui ignore le passé et ne conçoit le futur que dans la croissance. Mais les vieilles lunes, que l'on croit lointaines, surgissent aujourd'hui comme les vestiges enfouis d'un temps que les moins de vingt ans ne veulent plus connaître

Page 132

La fraternité entre enfants de la déconstruction est devenue clanique selon une zone géographique, des origines, le genre... La technologie a un temps annoncé la réduction des distances, des incompréhensions, de la haine de l'autre par l'espoir de rencontres intercivilisationnelles facilitées. Aujourd'hui malheureusement, il n'en est rien.

Page 93

Dans la société de la vérification, ce n'est plus la spontanéité qui fait l'attrance, le charme, la sympathie dans les rapports humains. Ce monde désenchanté marche au pas de la raison, de la sécurité et de la mesure. On vérifie l'individu au travers de son profil avant de s'intéresser à lui, on scanne l'utilisateur au lieu de sonder son cœur. L'humanité, ce supplément d'âme propre à chacun qu'une machine ne saurait traduire, ne passe qu'après. La note sociale, présente et consultable, fait office de loi. Chaque souffle de notre jeunesse est sous le joug d'une poignée d'étoiles sur Google.

Page 16

Ce moi facile à lire, policé et prêt à l'emploi, l'outil numérique est prompt à le lui fournir. Ces nouveaux agents matrimoniaux s'appellent Tinder pour trouver un peu d'amour, LinkedIn pour le meilleur ouvrier du moi, Facebook pour les exploits sociaux, Instagram pour faire le marketing d'une existence artificielle. La valeur d'un individu passe désormais par la prétendue qualité de cette identité projetée.

Page 59

Se promener dans les vallons de l'espérance et penser que les enfants de la déconstruction sont capables du meilleur, c'est faire le pari qu'ils ont en eux les clés laissées par leurs ancêtres et qu'ils seront des passeurs pour tant d'enfants après eux. C'est aussi croire que dans ces vallons s'écoule une part d'eux-mêmes, entre l'humanité et les éléments.

Page 146

Tragédie de la modernité, les enfants du siècle négligent les anciens et réclament qu'ils se montrent plus performants. Ces corps lymphatiques et courbes d'hier peinent à rivaliser avec la machine et ses processeurs.

Page 31

Chaque enfant de ce siècle hérite du phénomène de déconstruction. Plus qu'une catégorie sociale, culturelle ou géographique, l'idée « d'enfants de la déconstruction » est un concept. C'est la mise en lumière de l'influence d'une école de pensée qui s'exerce à différents niveaux, mais sur l'ensemble d'une génération. Tous les enfants du xxie siècle sont, à divers degrés, les enfants de la déconstruction.

Page 6

La « start-up nation »¹⁴³ est, bien souvent, un modèle qui a eu la malice de faire passer des innovations de télé-achat pour la nouvelle conquête spatiale.

Page 159

La France doit être à l'avant-garde de ce mouvement. Elle incarne, dans ses racines comme dans son avenir, un lien majestueux, romantique, entre un peuple et sa terre.

Page 147

Aussi longtemps que l'écologie sera propriété privée de la jeunesse versatile, elle échouera à irradier la société en profondeur pour engager de réels changements. Le défi climatique est le plus rude et le plus dangereux à terme pour l'humanité ; il faut donc l'inclure avec force auprès de tous, y compris de ceux que la mondialisation a délaissés.

Page 169

Une nouvelle fois, c'est vers l'éducation, la compréhension de l'impact des nouvelles technologies qu'il faut se tourner. La déconnexion, le retour à la terre, aux liens de sociabilité directs sont fondamentaux pour créer un vivre-ensemble qui ne soit pas basé sur les deux mamelles de la discorde que sont la compétition et l'inégalité.

Page 69